LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°30 Edmonton, semaine du 26 août au 1er septembre 1994 12 pages 60¢

• La FCFA

Un renouvellement difficile à réaliser

À lire en page 3

Les camps d'été gagnent en popularité

À lire en page9

Projet d' école de théâtre pour les francophones de l'Ouest

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — Les quatre compagnies de théâtre professionnel francophones de l'Ouest, La Seizième en Colombie-Britannique, l'UniThéâtre en Alberta, La Troupe du jour en Saskatchewan et le Cercle Molière au Manitoba, unissent présentement leurs efforts pour mettre sur pied une école de théâtre.

Selon les compagnies, le *Programme de formation en théâtre en français dans l'Ouest* assurerait une relève et fournirait des professionnels de la scène qui constituent une denrée rare dans cette région du pays. Avoir la possibilité de présenter des productions professionnelles de qualité permettrait aux compagnies de s'ouvrir une porte sur les différents programmes de financement du Conseil des arts du Canada. Bien que la capacité d'emploi demeure pour l'instant très limitée, les compagnies s'engagent à investir 45 000 $ en tout sur les 676 000 $ que coûtera le projet, en plus de fournir des emplois, dans la mesure de leurs moyens, aux futurs finissants.

Selon Daniel Cournoyer, directeur administratif de l'UniThéâtre en Alberta, le théâtre professionnel pour adultes a sa place dans la communauté mais le public n'a pas encore l'habitude de payer pour voir un spectacle de qualité en français. «Les gens n'y pensent pas deux fois avant de payer 70$ pour aller voir le *Fantôme de l'opéra* mais ils ne paieront pas 30$ pour venir voir deux spectacles de l'UniThéâtre», explique-t-il.

Le *Programme de formation en théâtre en français dans l'Ouest* a pour but de recruter de jeunes diplômés du secondaire pour en faire des professionnels de la scène. Le programme, d'une durée de 2 ou 3 ans, serait

suite en page 2

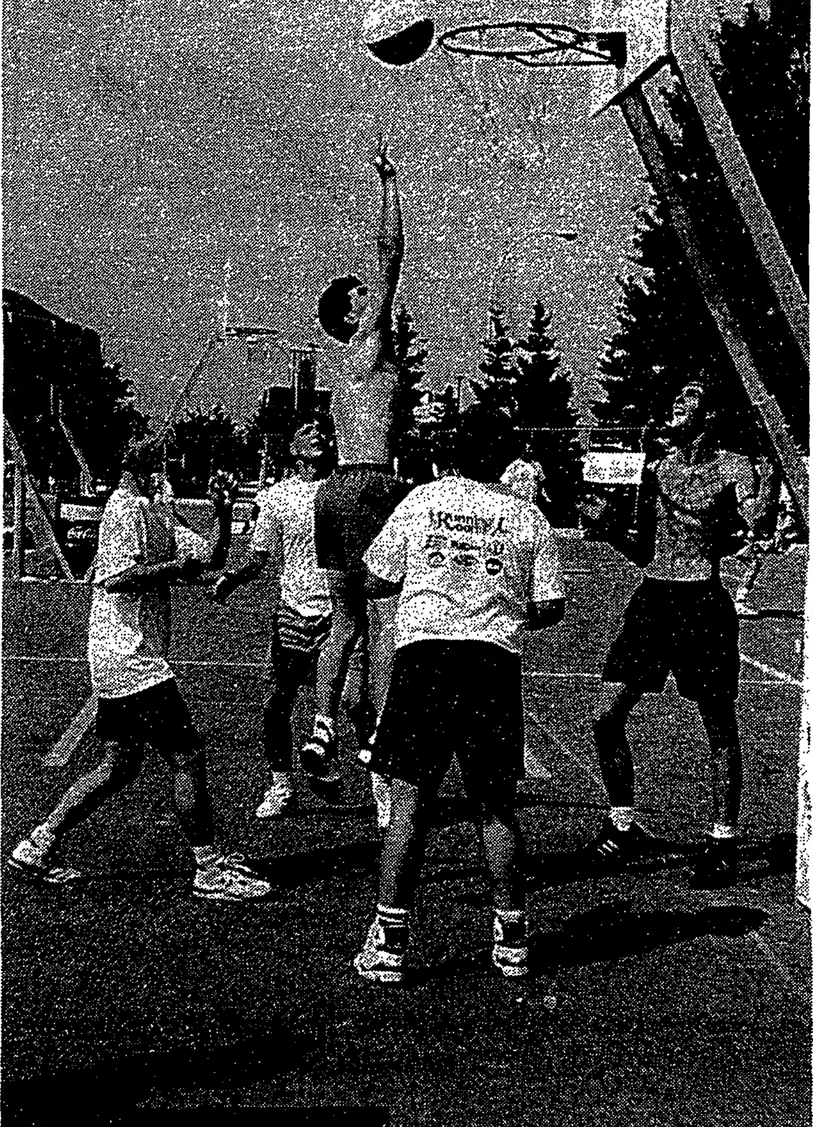


Photo: Lyne Lemieux

Connaissez-vous les CRAB?

EDMONTON - Ce groupe de quatre fringants basketteurs francophones a relevé le défi de participer au tournoi de basketball de rue d'Edmonton dans la catégorie «récréative». Le nom de l'équipe a été obtenu en combinant la première lettre du prénom des quatre joueurs. Sur notre photo, on peut reconnaître Bernard Trottier (à droite), Claude Bernatchez et Robert Martin (de dos). Le quatrième mousquetaire, Amour Adédelux, prenait, à ce moment-là, un repos bien mérité. Les profits du tournoi étaient versés à l'équipe de basketball des Golden Bears de l'Université de l'Alberta.

Lyne Lemieux

• *Comité de santé de Rivière-la-Paix*

L'hôpital Sacré-Coeur est-il en péril?

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Les francophones doivent agir maintenant afin de s'assurer que les services de santé qui sont présentement offerts en français ne soient pas supprimés à cause des compressions budgétaires provinciales, selon le docteur Denis Vincent de la région de Rivière-la-Paix. Un comité local a été mis sur pied par l'ACFA régionale à cette fin et se réunira de nouveau le 30 août.

Présentement, le gouvernement provincial réorganise la façon dont les hôpitaux seront gérés. À l'avenir, ce seront des comités régionaux qui seront responsables de l'administration des services de santé.

À la lumière des compressions budgétaires, l'avenir de l'hôpital Sacré-Coeur de McLennan est incertain. «Il faut s'assurer que le seul hôpital francophone du Nord-Ouest ne ferme pas ses portes, lance le docteur Vincent. Il faut s'occuper de nos gens malades, surtout nos pionniers.» L'hôpital n'est pas officiellement bilingue, mais tient à offrir certains services en français et bon nombre de ses employés sont bilingues.

Étienne Johnson, qui préside le comité de

suite en page 2

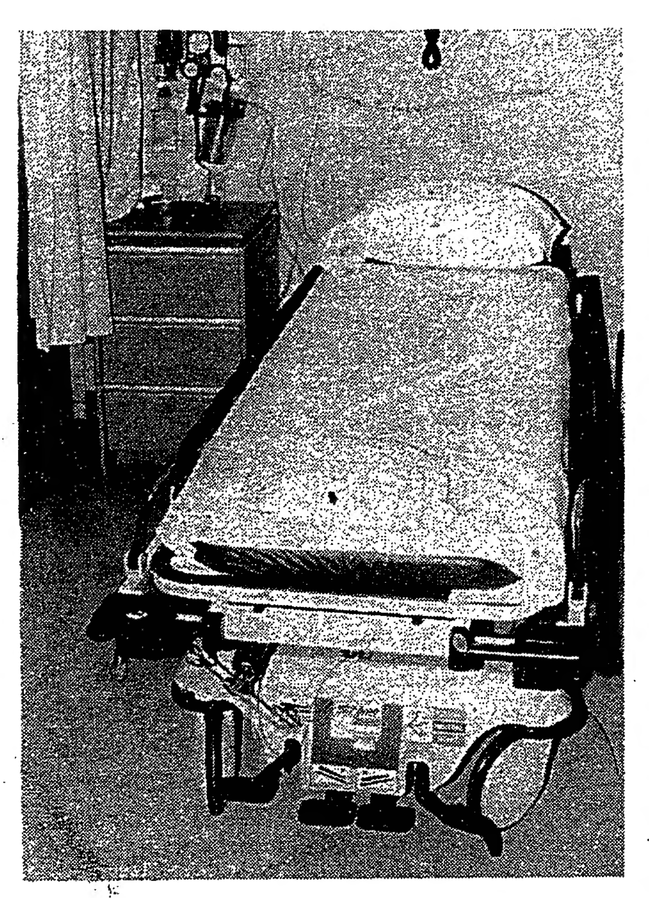


Photo: Michel Bouchard

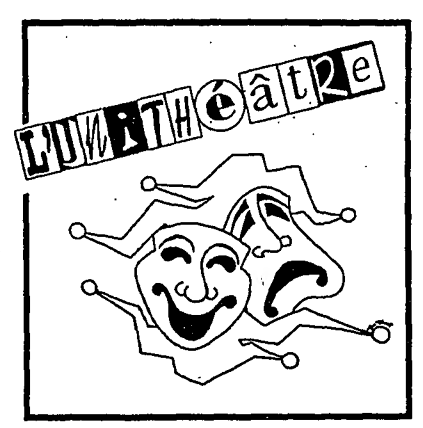
Le gouvernement provincial sabre les dépenses et les hôpitaux ruraux ne seront pas épargnés.

Projet d'école de théâtre...

suite de la page 1

donné à Saint-Boniface car, selon les concepteurs du projet, le Collège universitaire de Saint-Boniface et la troupe du Cercle Molière, qui jouit d'une bonne réputation, offrent des infrastructures et un environnement favorables au développement des participants. «Pour donner un entraînement de base qui soit solide et qui vaille vraiment la peine, pour s'assurer que les participants se donnent pleinement, il fallait trouver un lieu où l'influence française est plus forte», explique Daniel Cournoyer.

Dans le résumé du projet, publié en mai dernier, on révèle que la formation «serait davantage orientée vers le jeu (formation d'acteurs) mais comprendrait néanmoins une certaine initiation au volet technique (régie, son, éclairage), de façon à assurer aux finissants de plus larges possibilités d'emplois». La formation pratique sera d'autant plus privilégiée à la formation académique. Un stage de perfectionnement chez les compagnies participantes viendrait clore les deux ou trois années d'apprentissage.









Les quatre compagnies de théâtre professionnel francophones de l'Ouest travaillent depuis novembre 1992 au projet d'une école de théâtre.

Notons que, jusqu'à maintenant, les jeunes intéressés à faire carrière en théâtre devaient soit suivre des cours en anglais ou s'exiler à Québec, Montréal ou Moncton, deuxième option qui signifiait souvent un non-retour aux sources. Mais en offrant les cours seulement à Saint-Boniface (comparativement à des classes itinérantes), n'y a-t-il pas un risque que les participants soient aussi tentés d'y demeurer? Selon Michelle Cook, directrice artistique du théâtre La Seizième à Vancouver, le jeu en vaut la chandelle. «Il y a toujours cette possibilité mais on espère que non, mentionne-t-elle. Il faut vraiment que ces gens-là soient ensemble pendant 2 ou 3 ans, qu'ils développent un esprit d'équipe, qu'ils développent une technique, qu'ils jouent, etc.».

«Les compagnies vivent dans un contexte extrêmement difficile. C'est à peu près la seule façon d'assurer la continuité du théâtre francophone dans l'Ouest», ajoute Fernand Déry, chef adjoint du service du théâtre francophone au Conseil des arts du Canada. Bien qu'il ne puisse venir en aide financièrement au projet car il s'agit d'un programme de formation, le Conseil donne son appui sans réserve. «On ne peut pas être contre un projet comme ça. C'est une question de développement», dit encore M. Déry.

Le programme, qui demande un investissement d'environ 700 000 $ en trois ans, serait principalement financé par le gouvernement fédéral. En Alberta, il semble que les associations francophones ou les institutions anglophones actives dans le milieu théâtral soient peu enclines à investir dans le programme. Selon Mario Deschamps, auteur d'une étude de faisabilité pour la province de l'Alberta, ces institutions ne sont pas intéressées à financer un programme qui se donnerait dans une autre province alors qu'elles ont déjà de la difficulté à financer le secteur culturel d'ici.

M. Deschamps mentionne cependant que les jeunes des écoles secondaires, la clientèle cible, se sont montrés très intéressés par le projet.

Si elles reçoivent le financement nécessaire, les compagnies embaucheront très bientôt un directeur général. On espère que les classes commenceront en septembre 1995.

• Centre scolaire communautaire de Calgary

Le terrain est acquis

CAROLE THIBEAULT

CALGARY — À l'exception de quelques papiers à compléter, la Société du centre scolaire communautaire de Calgary a finalisé, en juillet, l'entente avec la Ville de Calgary, lui permettant de louer la partie du terrain qui sera à vocation communautaire.

Le terrain d'environ 15 acres, situé dans le quartier Richmond dans le sud-ouest de Calgary, avait déjà été acheté en partie (13 acres et demi) par la commission scolaire catholique de Calgary, qui est un partenaire important dans le projet du centre.

L'acquisition officielle du terrain signifie donc que la Société et la commission scolaire peuvent entreprendre les démarches de construction. Selon Mario Savard, président nouvellement élu de la Société, les architectes commenceront la conception des plans et du design du centre dès le mois de septembre.

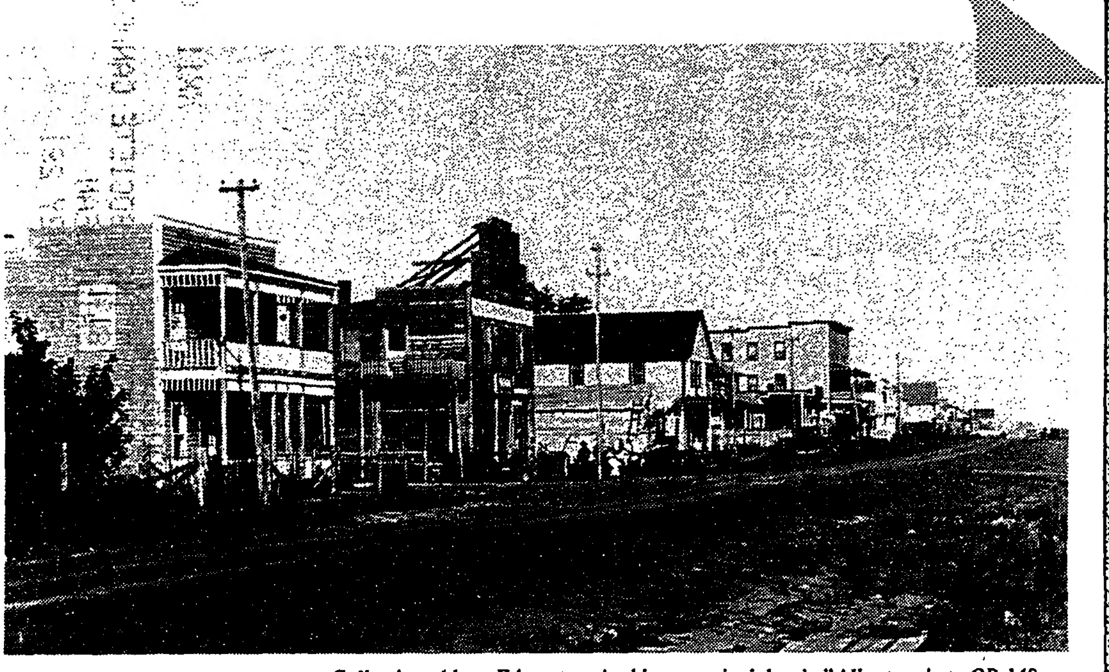
Un nouveau président

Mario Savard a été élu à la présidence de la Société du centre scolaire communautaire en juin. Ayant participé au projet du centre depuis le début, c'est-à-dire depuis plus de six ans, il a d'abord été coprésident du comité de planification puis élu à la vice-présidence de la Société.

Lors de la dernière assemblée de la Société, plusieurs nouvelles personnes ont été élues au conseil d'administration et Mario Savard tenait à assurer une certaine continuité. «J'ai à coeur que le projet aboutisse. L'école, c'est le point focal d'une communauté minoritaire», souligne-t-il.

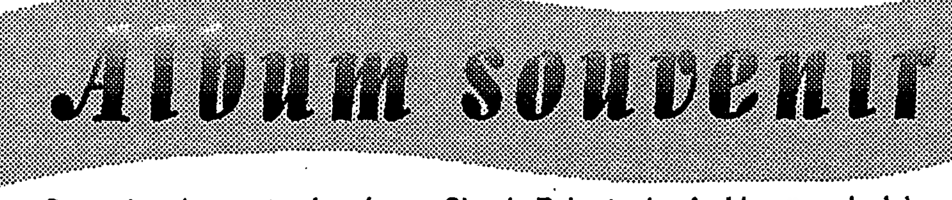
En plus de poursuivre les négociations avec la commission scolaire, le président compte mettre beaucoup d'énergie à informer les membres au sujet du centre et à faire partager la philosophie du groupe à l'ensemble de la communauté.

Mario Savard prévoit que le centre scolaire communautaire de Calgary ouvrira ses portes en septembre 1996.



Collection oblate, Edmonton, Archives provinciales de l'Alberta, photo OB 148.

Bonnyville, rue principale, sans date. *La ville de Bonnyville a été nommée ainsi en hommage au père Bonny qui établit la première église catholique dans la région en 1910. Le père Bonny avait été missionnaire en Afrique avant de venir au Canada. L'année où il construisit son église, on ouvrit un bureau de poste que l'on baptisa Bonnyville en son l'honneur. La présence francophone a toujours été très forte dans la région.*



Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

errata

SAINT-PAUL — Dans notre dernier numéro, nous avons identifié par erreur Léo Pelchat et Lina Cloutier comme de «nouveaux diplômés» du programme de formation de base. Ils sont, en fait, des enseignants. Sur notre photo, on les aperçoit en compagnie de la coordonnatrice du Centre éducatif et communautaire de l'Alberta à Saint-Paul, Angèle Buteau, lors de la cérémonie de remise des diplômes, le 12 août.

On nous signale par ailleurs que l'accord de principe au sujet des locaux supplémentaires de l'École du Sommet (page 3) est «intervenu» mais que rien n'était encore signé au moment de la publication de l'article. Ces deux erreurs se sont glissées au cours de l'étape des corrections et ne sont nullement attribuables à notre collaborateur Jean-François Coulombe, qui signe ces deux textes. Toutes nos excuses aux personnes que ces erreurs ont pu déranger de quelque façon.



La FCFA : une organisation lourde et coûteuse

YVES LUSIGNAN et CAROLE THIBEAULT

MONCTON(APF) — La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) est perçue par les associations francophones comme une organisation lourde, non représentative, coûteuse et qui ne reflète pas tous les aspects de la francophonie canadienne.

Ce jugement sévère et peu flatteur est tiré d'un rapport commandé par la FCFA auprès d'un comité, qui avait pour mandat de proposer un nouveau modèle de fonctionnement de l'organisme porte-parole de la francophonie canadienne.

Ce rapport est le fruit de dix mois de consultations, d'animation, de réflexion et d'analyse. Un exercice qui a coûté 60 000 $ à la FCFA.

«Les membres de la Fédération considèrent cette dernière comme une entité qui leur est extérieure», lit-on dans ce rapport. Ces mêmes membres ont du mal à développer des consensus et n'ont pas toujours le courage de leurs opinions.

«On remarque que les organismes, principalement les associations provinciales et territoriales, ont beaucoup de difficulté à exprimer ouvertement leurs opinions, leurs attentes ou leurs positions lorsque celles-ci peuvent sembler aller à l'encontre des intérêts d'un autre groupe, principalement s'il s'agit d'une association nationale ou d'une région», est-il écrit.

L'étude soulève aussi les questions des rapports tendus qui existent entre les associations nationales et les associations provinciales; elles représentent les mêmes personnes mais leurs intérêts sont défendus sous des angles différents.

Pour résoudre ces problèmes, le «comité sur le renouvellement de la FCFA» proposait un nouveau modèle de gestion. Ce modèle a été rejeté par les associations membres. L'assemblée générale annuelle s'est toutefois donné une nouvelle structure proposée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) lors de la réunion du Conseil national des présidents et présidentes (CNPP) en avril dernier. Grosso modo, le nouveau modèle de gestion enlève tout pouvoir décisionnel au Bureau de direction de la Fédération pour en faire une instance exécutive. De plus, les associations sectorielles telles la Fédération de la jeunesse canadienne-française ou l'Association de la presse francophone, peu importe leur nombre, auront toujours un maximum de six voix au conseil d'administration.


Paul Denis


Claire Lanteigne

Claire Lanteigne, présidente de la FCFA, avoue être plutôt déçue de l'aboutissement de la démarche. «Parce que les membres avaient rejeté le plan proposé par le comité, on a retravaillé à mette en place un nouveau modèle qui au fond n'est pas un gros changement avec la structure qu'on dit lourde, coûteuse, etc.», a-t-elle déclaré lors d'une entrevue accordée au *Franco*, au lendemain de l'AGA. «Ça a été un processus de renouvellement qui n'a pas renouvelé grand chose».

Pour Paul Denis, président de l'ACFA, le problème ne relevait pas tant de la lourdeur de la structure ou des coûts que de la représentativité des associations membres.

Le bureau de direction a donc reçu le mandat de poursuivre le processus de renouvellement pour définir de façon plus acceptable pour les membres la vision et la mission de la Fédération. Cela veut donc dire que les problèmes de la FCFA ne seront réglés une fois pour toutes que lors de la prochaine assemblée générale annuelle à l'été 1995. Mme Lanteigne, qui «n'aime pas voir les choses traîner en longueur», en demeure d'ailleurs un peu amère.

À la lumière des résultats, valait-il donc la peine de dépenser 60 000 $ alors que toutes les associations font face à d'importantes restrictions budgétaires? Selon Paul Denis de l'ACFA, le travail en valait le coup. «Ce n'est pas parce que l'option du comité a été rejetée que ça ne valait pas la peine. Ça vaut la peine parce que toute cette étude et tout le travail qu'a fait le CNPP a quand même fait évoluer la pensée».



Chronique juridique

Michele Kruchten, stagiaire chez Corbett & Company

Les jeunes contrevenants

Saviez-vous qu'en 1992-1993, au pays, 115 000 cas ont été traités en cour des jeunes contrevenants? Parmi ces cas, il y avait 21 676 infractions de vol dont la valeur ne dépassait pas 1000$. Selon le Centre canadien des statistiques judiciaires, les infractions contre la propriété, en général, sont les plus communes. Elles ont néanmoins diminué de 7 pour cent en 1992-1993.

Cependant, on a noté une augmentation de 9 pour cent des cas de violence dont les deux tiers ont été causés par une montée des agressions mineures.

Le taux de condamnation l'année passée était de 67 pour cent. Chez les 33 pour cent qui n'ont pas été condamnés, seulement 1,3 pour cent ont été déclarés non coupables. Dans les autres cas, les accusations ont été suspendues ou retirées.

Quant aux sentences, 40 pour cent des jeunes contrevenants ont été placés en probation et 31 pour cent en détention.

La *Loi sur les jeunes contrevenants* s'applique à toute personne âgée d'au moins 12 ans et qui n'a pas atteint l'âge de 18 ans. Alors, si un jeune de 11 ans constitue un danger pour lui-même ou pour quelqu'un d'autre, le *Child Welfare Act* de l'Alberta prévoit des mesures dont la détention pour traitement.

L'objectif de ce système est de tenir compte des besoins spéciaux et de la vulnérabilité des jeunes, mais en insistant autant sur la protection du public que sur les droits des adolescents.

L'alternative des mesures de rechange est une caractéristique importante de la *Loi*. Pour les infractions moins sérieuses ou lorsque les probabilités de récidive sont faibles, le procureur général peut plutôt décider de faire participer le jeune à un quelconque programme de service éducatif ou communautaire. L'objectif est d'éviter les poursuites formelles qui exigent énormément de temps et d'épargner les peines dont les effets sont souvent néfastes.

Le droit des jeunes à la vie privée suscite beaucoup de critiques. Cela veut dire que le public ne doit en aucun cas être admis aux audiences en cour criminelle. L'identité d'un adolescent accusé ou reconnu coupable ne doit pas être rendue publique. Il en va de même de toute information permettant d'identifier le jeune.

En général, en Alberta, les jeunes contrevenants passent plus de temps en détention que les adultes. Ils sont aussi détenus plus souvent avant (*pretrial custody*) que d'autres juridictions.

Maintenant, la durée maximum des sentences est passée de trois à cinq ans. Donc la durée totale continue ne doit pas dépasser cinq ans. La *Loi* tente de ne pas placer le jeune en institution pour un temps si long afin de ne pas entraver son fonctionnement dans la société. Dans le cas où une sentence de cinq ans n'est pas suffisante, l'adolescent sera transféré au système adulte. La *Loi* prévoit le renvoi d'une affaire à un tribunal pour adultes, sur demande du procureur général, ou du jeune lui-même, «dans l'intérêt de la société» et compte tenu des besoins de l'adolescent. Ces renvois n'ont lieu que dans le cas d'actes criminels graves comme le meurtre et ne sont possibles que lorsque l'accusé commet l'infraction après avoir atteint l'âge de 14 ans.

La situation des jeunes contrevenants demeure très épineuse. Certains critiquent la loi actuelle parce qu'ils estiment qu'elle a contribué à l'accroissement de la criminalité chez les jeunes. Il ne faut pas oublier que les circonstances personnelles du jeunes sont probablement plus aptes à l'influencer que la loi elle-même. Certes, une loi peut toujours être améliorée. Mais le fait qu'un jeune soit victime de violence physique, sexuelle ou psychologique ou encore s'il souffre de troubles émotionnels peut avoir plus d'impact sur son comportement qu'une simple loi.

· Billet ·

Fait divers

«Une octogénaire d'Hamilton est accusée de meurtre après avoir été retrouvée, en sang, près du corps de son mari.» L'amorce de l'article annonce un fait divers sordide. Les paragraphes qui suivent racontent le désespoir d'une vieille dame qui assiste, impuissante et épuisée, à l'inéluctable déclin de celui qui a partagé sa vie.

Atteint de la maladie d'Alzheimer depuis deux ans, son compagnon a perdu peu à peu la mémoire, puis la vue. La dame, incapable de veiller sur lui plus longtemps, a confié temporairement son époux à un centre de soins pour malades chroniques. Un jour, elle a demandé un congé temporaire, histoire de l'amener dîner. On les a retrouvés quelques heures plus tard. Il était mort, poignardé. Elle était entre la vie et la mort. On présume qu'elle a voulu mettre fin à leurs souffrances.

Cette histoire m'a rappelé celle, moins dramatique, d'une autre vieille dame. Ma grand-mère est morte en 1990, après des années d'une vie qui n'en était plus une. Elle a perdu peu à peu la mémoire, puis la capacité de communiquer avec son entourage. Elle a vécu avec nous jusqu'à ce que son état de santé nécessite une surveillance et des soins qu'il n'était plus possible de lui assurer à la maison.

Je revois ma mère se précipiter à l'hôpital, tous les soirs, après une trop longue journée de travail. Je me souviens de cette culpabilité, qui la rongeait, quand la fatigue ou la maladie la retenait à la maison. Je me rappelle aussi de cette impuissance que nous ressentions tous face à la maladie et au malaise qui nous envahissait quand notre grand-mère répondait à nos tentatives maladroites de conversation par un regard absent.

Nous avons tous une grand-mère, un cousin, une voisine ou un ancien collègue de travail qui vit cette situation difficile.

Notre population vieillit. Notre système de santé est aux prises avec d'importantes compressions budgétaires. Le personnel des hôpitaux est surchargé. Des lits n'accueillent plus de patients, faute de financement. De plus en plus de gens —et tout particulièrement des femmes— doivent veiller sur un conjoint ou un parent âgé dont la santé se détériore.

Ces familles et individus doivent, d'une part, vivre leur chagrin. Mais ils sont également confrontés à la rareté des ressources pour faciliter le maintien à domicile des aînés. Ils ont besoin d'aide. D'aide pour dispenser des soins, mais aussi qui accorder un répit de quelques heures ou pour prêter une oreille attentive, de temps en temps. C'est souvent fatigués et incapables d'obtenir le soutien nécessaire que les familles se résignent à confier leur parent âgé à un centre de soins spécialisés. Faute d'aide.

La vieillesse est un naufrage, disait de Gaulle. Et la société semble offrir de moins en moins de bouées de sauvetage à ses citoyens âgés en difficulté et à leur entourage.

Pascale Bréniel

Courrier des lecteurs

Mon Canada

Ma fierté d'appartenance est fort motivée
Toutes les fois qu'Ô Canada est entonné.
Mon coeur s'émeut en regardant se déferler
Ce drapeau distinctif qu'il fait chaud d'arborer.
C'est l'étendard qui délimite mes frontières
En me donnant place dans ce grand univers.
Oui mon Canada est fait de diversités
Où sont faits diverses précieuses libertés,
Telles libertés de parole et d'action,
Les libertés de liaisons et de religion.
En plus cette diversité est géographique
Qui forme une immense et variée mosaïque.

Mon Canada a peu de problèmes majeurs,
Mais est plein de possibilités pour les bûcheurs.
Les Nations unies nous placent au tout premier rang
Comme très avantagés des pays grandissants.
Il ne faut pas nous leurrer sur nos beaux succès,
Demain nous faut encore montrer des progrès.

Faut être vigilants, tenir bon dans la course
Pour profiter de nos très diverses ressources.
Mon Canada doit croître avec ses différences,
Mettant à profit tous talents et compétences.
Oui les minorités trouvent place chez nous,
Traitons-les bien en frères en restant à la proue.

Mon Canada demeure intégral et uni,
Dix provinces et les territoires en font partie.
Le français et l'anglais sont nos langues officielles,
Unis par plusieurs traits nous formons arc-en-ciel.
Faut respecter les us de nos autres cultures,
Car l'identité de chacun crée son armure.

Jules Van Brabant

Le Franco est heureux de publier les commentaires de ses lecteurs sur des sujets d'actualité ou d'intérêt général. Les témoignages et les réactions à des textes parus dans nos pages sont également bienvenus. Toutefois, puisque l'espace dont nous disposons est limité, seuls les textes brefs pourront être publiés intégralement. Nous nous réservons le droit de raccourcir les lettres au besoin et d'en retrancher les passages diffamatoires ou de nature à offenser par leur ton ou leur contenu. Toutes les lettres doivent être signées et accompagnées d'un numéro de téléphone ou d'une adresse, afin que nous puissions entrer en contact avec l'auteur si nécessaire. *La rédaction*



Directrice: Pascale Bréniel
Adjointe administrative et responsable de la publicité: Micheline Brault
Journalistes: Carole Thibeault et Michel Bouchard
Graphiste: Linda Lavoie
Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

BONNYVILLE: Lucie Lavoie
CALGARY: Jacques Girard et Alain Bertrand
CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire
Lucienne Brisson (Saint-Albert)
FORT McMURRAY: Jean-Luc Simard
GRAND-CENTRE: Kathleen Bouchard
JASPER: Marie-Joëlle Driard
LETHBRIDGE: Adjoa Savage
PLAMONDON: Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (Saint-Isidore)
Noëlla Fillion (Donnelly)
SAINT-PAUL: Jean-François Coulombe





Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.
Courrier de deuxième classe — Enregistrement 1881.
Pour s'abonner, remplir le coupon publié à la fin de ce numéro.
Prière d'adresser toute correspondance comme suit:
Le Franco
8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur**: (403) 465-3647



• *L'éducation collégiale en français*

Deux nouveaux certificats à partir de 1995

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) veut offrir deux certificats — gestion des affaires et gestion de bureau — à partir de 1995 et a récemment embauché Gioia Sallustio-Jarvis pour assurer la mise sur pied de ces programmes.

La décision d'aller de l'avant avec ces deux programmes découle des recommandations du rapport *Analyse des besoins de formation et de perfectionnement des francophones en Alberta (au collégial).* Selon Agathe Gaulin, coordonnatrice du CÉCA, les personnes interrogées dans le cadre de cette étude voulaient suivre des cours crédités.



Photo: Michel Bouchard

Agathe Gaulin, coordonnatrice du CÉCA.

Le CÉCA ne peut offrir ces diplômes et entamera des pourparlers avec des collèges anglophones afin que les personnes inscrites à ces deux programmes reçoivent une certificat reconnu en Alberta. «On veut s'associer avec un programme très bien coté», explique Agathe Gaulin.

Le défi, selon Gioia Sallustio-Jarvis, est d'assurer que tous les francophones qui s'intéressent à suivre ces cours peuvent s'y inscrire tout en s'assurant d'un encadrement académique rigoureux. «Il faut développer une programmation qui réponde aux besoins précis de la communauté francophone par rapport au marché du travail, explique-t-elle. Il faut aussi que la formule choisie nous permette de rejoindre les gens aux quatres coins de la province et de leur apporter un soutien pédagogique approprié.»

Ces deux certificats sont une suite logique aux écoles françaises et à l'obtention de la gestion scolaire, selon elle. «Ces programmes ouvriront des portes aux jeunes qui finissent leurs études secondaires dans les écoles françaises en leur donnant accès à une formation postsecondaire technique et professionnelle, raconte-t-elle, une formation en français autre qu'universitaire.»

Selon Agathe Gaulin, les certificats pourraient offrir différentes spécialités selon les intérêts des participants. Le certificat en gestion des affaires pourrait inclure des cours s'adressant aux entrepreneurs, aux gestionnaires d'entreprises ainsi qu'aux agriculteurs qui ont tous des besoins spécifiques en matière de gestion.



Calendrier culturel de septembre

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités d'OCTOBRE avant le 15 SEPTEMBRE soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

8 septembre-Atelier Vieillir en santé- La médication, source de vie, source de problèmes (comprendre le rôle des médicaments pour le maintien de la santé) et Je reconnais mon importance (développer l'estime de soi, la confiance en soi, affirmation de soi) Informations: Liette Bugeaud: 826-3583.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Rencontres pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13h00 à 15h00. Invitation spéciale aux aînés. Info: 826-5275 Vidéocassettes pour enfants disponibles au Francoin. Informations: 826-5275.

RÉGION DE CALGARY

10 septembre- Diva (France 1982) film de Jean-Jacques Beineix. Un facteur tombe amoureux d'une vedette d'opéra et enregistre illégalement un de ses concerts... Au Plaza Theatre (1133 Kensington Road N.O.) à 13h30. Informations: 283-3636.

11 septembre- Diva (voir plus haut) à 19h00.

16 et 17 septembre- L'ACFA de Calgary présente le Trio François Bourassa (jazz) en spectacle à 21h00 au Café Kaos. Prix d'entrée: 10$. Informations: Anne-Marie au 244-9411 ou Ellen Binns Dang au 283-5773.

29 septembre- Atelier : Vieillir en santé «La médication, source de vie, source de problèmes» (comprendre le rôle des médicaments dans le maintien de la santé) et Je reconnais mon importance (développer l'estime de soi, la confiance en soi, l'affirmation de soi). Informations: Paulette Boutet: 249-3213.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Rogers Cable) tous les dimanches matins à 10h00; en reprise tous les mardis à 20h30 et tous les mercredis à 17h30. La programmation consiste en une douzaine d'épisodes présentant les différents aspects de la vie francophone à Calgary. Informations: Jean-Pierre Lajoie au 272-2494.

Copains de jeux: rencontres pour parents et leurs enfants d'âge pré-scolaire de 9h30 à 11h30 tous les vendredis.Informations: Rachel Desroches au 282-1630.

RÉGION CENTRALTA

11 septembre- Célébration pour l'année internationale de la famille. Une journée plein air familiale remplie de plaisir pour tous, après la messe, derrière l'école Citadelle. Chaque famille est responsable de son dîner. Apportez vos jeux (bâtons, gants, balles, frisbee,etc.) nous serons en mesure d'organiser des activités. Tirage de prix de présence: Premier prix: B.B.Q. (valeur de 150$), Deuxième prix: Panier de produits de Body Shop (valeur de 75$), troisième prix: Laissez-passer pour la famille au Water Park du West Edmonton Mall (valeur de 50$) Informations: 961-3665.

SAINT-ALBERT

jusqu'au 7 septembre- Musée Héritage présente ses nouvelles acquisitions jusqu'au 15 octobre- Musée Héritage présente une exposition des Albertaines (1890-1950) Ouvert tous les jours de 10h00 à 17h00 sauf le vendredi de 10h00 à 21h00. Informations: Élizabeth au 459-1528.

jusqu'au 15 octobre- Musée Héritage présente une exposition portant sur la représentation de l'oiseau dans la monnaie du Musée de la Monnaie de la Banque du Canada . Informations: 459-1528.

EDMONTON

1er septembre- Blanc (France 1993) un film de Krzysztof Kieslowski. Ce film raconte l'histoire d'un expatrié polonais vivant à Paris et de son retour à Varsovie où il est confronté à ses problèmes. Au Princess Theatre (10337 avenue Whyte) à 21h00. Informations: 433-0979.

2 septembre- Blanc (voir plus haut) à 19h00

3 septembre- Blanc (voir plus haut) à 21h00

4 septembre- Blanc (voir plus haut) à 19h00

5 septembre- Blanc (voir plus haut) à 21h00

6 septembre- Atelier: Vieillir en santé au Manoir St-Thomas- «La médication, source de vie, source de problèmes et Je reconnais mon importance (développer l'estime de soi, la confiance en soi, affirmation de soi) Informations: Yvonne Roy au 466-6269.

10 septembre- Déjeuner mensuel organisé par l'Alliance française au Faculty Club (Saskatchewan Drive) entre midi et 12h30. Informations au 433-0671.

13 septembre- Les Chantamis se rencontrent à l'école Maurice-Lavallée à 19h15. Bienvenue aux anciens et nouveaux choristes. Informations au 469-8860.

15 septembre- L'Alliance française organise une soirée de cotisation, vins et fromages pour la rentrée à 19h00 (#300, 10318 82e Avenue). Informations: 433-0671.

du 17 septembre au 29 octobre- Le Centre éducatif et communautaire de l'Alberta (Edmonton) vous offre des cours de Word Perfect version 5.1, niveau intermédiaire, de 9h00 à 11h30. Personne-ressource: Sylvain Guillette. Pour informations: 468-1582.

21 septembre- Inscription aux cours de français offerts par l'Alliance française, niveau débutant, intermédiaire et avancé. Premier cours de 10h30 à 13h30. Informations: 433-0671.

23, 24 et 25 septembre - Parlement jeunesse de l'Alberta à l'Assemblé législative de l'Alberta. Pour informations: RichardMahé au 469-1344.

23 septembre- Soirée gala avec Paul Lamoureux et ses ami-e-s: Donald Aubin, Roberta Michèle, Anna Beaumont, Jack Sample et Terry Townson au Festival Place à 20h00, (#1 Festival Way) à Sherwood Park. Billets: 25$ avant le 9 septembre et 30$ après le 9 septembre. Informations: 469-4401.

24 septembre- Inscription pour cours de français à 10h00 offert par l'Alliance française. Niveaux débutant, intermédiaire et avancé. Premier cours de 10h30 à 13h30. Informations: 433-0671.

24 septembre- Foire familiale de 9h00 à 16h30 sur le site de l'ancienne école St-Thomas d'Aquin. Jeux pour toute la famille, spectacles, tente du houblon, amuseurs publics, course de 10 km et 5 km, marche de 3 km. Entrée: 2$ pour les jeunes et aîné-e-s 3$ pour les adultes et 5$ par famille. Informations: 469-4401.

27 septembre- Classe de conversation avancée offerte par l'Alliance française. Premier cours «Civilisation française» au local de 18 heures à 20h30.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Cours de gymnastique en français offerts par le club de gymnastique ORTONA. Informations: Michel Arseneault ou Valérie Oudin au 466-3547.

La Ribambelle, groupe de jeux pour enfants d'âge préscolaire. Jeux libres, lecture, musique, bricolage tous les jeudis matins de 10h00 à 11h30 au Bonnie Doon Community Hall (9420 93e Rue). Informations: Danielle au 465-1909.

Sessions d'information et de soutien pour prévenir la violence familiale (#300, 9119 82e Avenue) Rencontres les mercredis à 19h00. Informations: 428-2625.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française (#300, 10318 82e Avenue) tous les jeudis soirs de 19h00 à 21h00. Informations: 433-0671.

Bistro (restaurant situé au 8711 82e Avenue) ouvert tous les vendredis soirs de 16h00 à 4h00. Menu à la carte au Centre Marie-Anne Gaboury. Informations: 466-4326.

La Bibliothèque de l'Alliance française est ouverte le jeudi soir de 19h00 à 21h00. Venez découvrir nos trésors (#300, 10318 82e Avenue).

La décadence, émission radiophonique à CJSR 88,5FM chaque mardi soir de 21h00 à 22h00, présenté par l'A.U.F.S.J. Musique, forum, sujets variés, actualités,etc.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations: Églande Mercier au 489-4417.

RÉGION DE FORT McMURRAY

samedi 10 septembre- Après-midi d'activités pour les jeunes suivi d'une épluchette de blé d'inde au MacDonald Island à partir de 18 heures. Souper communautaire, couronnement du roi et de la reine, animation et danse avec André Provencher. Informations: Jean-Luc au 791-7700.

RÉGION DE JASPER

jusqu'au 5 septembre- Recherchez la chaleur de nos thermes, aux sources thermales des Parcs nationaux à Miette. Heures d'ouverture de 8h30 à 22h30. Informations: 866-5875.

Le centre Rendez-vous de l'ACFA régionale de Jasper est ouvert cinq jours par semaine. Informations: 852-5875.

RÉGION DE LETHBRIDGE

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

Le Centre de ressources du CREFL est ouvert tous les samedis matins de 11h00 à 12h00 sous la gérance de Lise Dumont au Centre culturel de l'ACFA. Pour la somme de 5$ par an, vous pouvez emprunter livres, jeux, cassettes vidéo et audio pour une durée de deux semaines à la fois (renouvelable).

RÉGION DE MEDICINE HAT

15 septembre- Assemblée générale annuelle du comité provisoire de l'ACFA au Folks Art Council à 19h30. Élection des membres du comité et discussion sur la programmation annuelle. Informations: Diane Franz au 832-2285.

RÉGION DE ST-PAUL

jusqu'au 30 septembre- Exposition de seize habits de différentes communautés religieuses au Basilian Fathers Museum de Mundare du lundi au vendredi de 10h00 à 16h00 et la fin de semaine de 13h00 à 17h00. Informations: 764-3887.

8 septembre- Le théâtre vous intéresse? Le cercle dramatique vous invite à une session d'informations à 19h30 au Centre culturel de St-Paul. Informations au 645-4410.

15 septembre- Soirée Community Awareness Night à l'École régionale. Plusieurs organismes francophones dont l'ACFA et le Musée régional présenteront leurs services à la population. Il sera également possible de s'inscrire aux Blés d'or.

mi-septembre- Ouverture officielle du Centre de ressources préscolaire. Surveillez votre *Franco* pour en connaître davantage. Informations: Anne Sarrazin de 8h30 à 16h30 au 645-3888 ou Jocelyne Bugeaud de 16h30 à 20h00 au 645-4907.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

10 septembre- Vente de garage et vente de pâtisseries à Donnelly. Les profits seront versés à la Société historique et généalogique de Smoky River de 10h00 à 21h00. Venez goûter notre chili! Informations:925-3801.

12 et 13 septembre- Le comité préscolaire du CREF vous invite à des sessions d'information et d'inscription à 19h00 au Centre Notre-Dame de Falher (région sud) ou à la salle Berwin au North Peace Catholic Education and Conference Center à Peace River (région nord). Invitation spéciale le 12 pour le intéressées à la Jardinière et à la prématernelle francophone. Invitation spéciale le 13 pour la clientèle des classes de pré-maternelle francophone d'accueil. Informations: Jeannette Anctil au 837-3400 ou au 837-2147.

8 septembre- Tournoi de golf récréatif au profit de la Radio Rivière-la-Paix. Endroit à déterminer. Informations: Kathleen au 837-2296.

16, 17 et 18 septembre- Cours de premiers soins orientés vers les enfants par Étienne Johnson. Ce cours de secourisme offert par le CECA répond spécifiquement aux besoins des personnes travaillant auprès des enfants. Un certificat de secourisme, valide pour trois ans, sera remis à toute personne qui réussira le cours. Informations: 837-2063.

19 septembre- Former un groupe d'Accompagnement P.R.H. L'objectif du programme est de permettre la croissance de la personne dans son ensemble en vue d'un apprentissage de l'autonomie. Personne ressource: Édith Boucher. Durée 25-30 heures. Informations: 837-2063.

19 septembre- Atelier: Vieillir en santé à Saint-Isidore -La médication, source de vie, source de problèmes (comprendre le rôle des médicaments dans le maintien de la santé) et Je reconnais mon importance (développer l'estime de soi, la confiance en soi, affirmation de soi) Informations: Edwidge Noel 837-2663.

20 septembre- Atelier: Vieillir en santé à Girouxville (voir plus haut)

21 septembre- Atelier: Vieillir en santé à Falher (voir plus haut)

22 septembre- Atelier Vieillir en santé -6e session à St-Isidore thème: Je développe mon autonomie (identifier mes goûts et me capacités, comprendre le sens de la spiritualité) et Perspectives d'avenir (apprendre à planifier mes activités).

26 septembre- Atelier Vieillir en santé (6e session) à Girouxville (voir plus haut)

27 septembre- Atelier: Vieillir en santé (6e session) à Falher (voir plus haut)

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

ST-ISIDORE

- **Club du bon temps de St-Isidore** offre des activités sociales tous les samedis soirs à partir de 19h30. Informations: 624-8283.

TANGENT

- **Les membres du Club des aîné-e-s se rencontrent pour jouer aux cartes** et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Informations: Irène au 359-2136.
- **Les membres du Club de bridge se rencontrent au Centre culturel** les lundis à 19h30. Informations: Philippe au 359-2127.
- **La bibliothèque est ouverte le vendredi** de 13h30 à 16h30. Informations: 359-2126 ou 359-2666.

FALHER

- **La Joujouthèque-**
mini centre de ressources située au local du CREF au Centre Notre-Dame. (livres, jeux, jouets, cassettes, etc.) est ouverte les mardis, mercredis et jeudis de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 15h00. Informations: 837-3400.

LA RADIO COMMUNAUTAIRE VOUS INTÉRESSE?
L'ACFA vous offre de la formation sur les thèmes suivants:
-fonction et gestion d'une radio communautaire;
-aspects juridiques et réglementaires;
-notion de base en gestion de la programmation et respect de la promesse de réalisation;
-connaissance des différents types d'émission (verbale et musicale);
-obtention des habiletés techniques en montage d'émissions radiophoniques;
-connaissance générale en matière de nouvelles et d'information.
Pour vous inscrire, communiquez avec Kathleen au 837-2296.

Souvenirs d'un coureur des bois

LUCIENNE MERCIER-CROTEAU

BONNYVILLE — Plus d'une centaine de personnes ont assisté à l'ouverture officielle de la réplique du premier poste de traite en Alberta, au Musée historique de Bonnyville, le 7 août. C'est sous la direction d'Adélard Bilodeau (à gauche sur la photo) et la coordination de Lucien Croteau (à droite) que ce projet a vu le jour. Ils tiennent d'ailleurs à remercier toutes les personnes qui ont donné de leur temps et des matériaux de toutes sortes pour la construction du poste de traite.

C'est en 1789 que l'explorateur Angus Shaw, agent de la Compagnie du Nord-Ouest, est arrivé sur les plages du Lac à l'orignal (*Moose Lake*) près de Bonnyville. Comme c'était déjà l'automne, il se construisit rapidement une maison pour passer l'hiver. Il découvrit cependant que le terrain était instable et se dirigea plutôt à l'ouest du lac, à la baie Franchère. C'est là qu'il a érigé le Fort Lac à l'orignal et qu'il a fait la traite des fourrures avec les Indiens de la région pendant trois ans.

Il s'est ensuite établi au Fort George près d'Elk Point sur la rivière Saskatchewan. C'est en l'honneur de cet explorateur que l'on a nommé une des plages du Moose Lake «Anshaw Beach». C'est à cet endroit aussi que l'on a retrouvé plusieurs objets anciens qui sont maintenant exposés dans la réplique du poste de traite.



Photo Lucienne Mercier-Croteau

Adélard Bilodeau et Lucien Croteau ont agi comme maîtres d'oeuvre.

RENTRÉE SCOLAIRE 1994-1995

CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTRE-NORD N° 4
8815 D, 92e Rue, Edmonton, Alberta T6C 3P9
Téléphone 468-6440 • Télécopieur 440-1631

LE CONSEIL SCOLAIRE

PRÉSIDENT: Denis Tardif
VICE-PRÉSIDENT: Léo Turcotte
CONSEILLERS: Rémi Cyr
François McMahon
Christiane Spiers

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Gérard Bissonnette
SECRÉTAIRE-TRÉSORIER: Jean-Claude Giguère
SECRÉTAIRE: Marie Tremblay
SECRÉTAIRE-COMPTABLE: Jeanne Lemieux

Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord N° 4 souhaite la bienvenue et une heureuse année scolaire 1994-1995 à tous les parents et élèves qui adhéreront au projet éducatif de l'une des cinq écoles françaises dont il assumera la gestion à la fin d'août1994 à Edmonton et à Legal.

Les parents sont priés de communiquer avec la direction de l'école la plus près de chez eux pour obtenir des renseignements au sujet de l'école, de sa programmation ainsi qu'au sujet de la procédure d'inscription.

NOS ÉCOLES

EDMONTON

1. *ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE*
8828-95e Rue
Edmonton, Alberta T6C 4H9
Téléphone: 465-6457
Directeur: M. Ernest LeFebvre
Directrice-adjointe: Mme Claudette Roy
Niveaux: De la 4e à la 12e année

2. *ÉCOLE NOTRE-DAME*
15425-91e Avenue
Edmonton, Alberta T5R 4Z7
Téléphone: 484-7065
Directrice: Mme Sylvie Bergevin
Niveaux: De la maternelle à la 6e année

3. *ÉCOLE PÈRE-LACOMBE*
10715-131 A Avenue
Edmonton, Alberta T5E 0X4
Téléphone: 478-9389
Directrice: Mme Rita Hébert
Niveaux: De la maternelle à la 6e année

EDMONTON

4. *ÉCOLE STE-JEANNE-D'ARC*
6715-86e Avenue
Edmonton, Alberta T6B 0J9
Téléphone: 466-1800
Directrice: Mme Yolande Moquin
Niveaux: De la maternelle à la 3e année

LEGAL

5. *ÉCOLE CITADELLE*
5106-48e Rue
Legal, Alberta T0G 1L0
Téléphone: 961-3557
Directeur: M. Raymond Tremblay
Niveaux: De la maternelle à la 8e année

LE CALENDRIER SCOLAIRE

août:
25-26: Orientation/planification (Enseignants seulement)
29: Rentrée scolaire

septembre:
5: Fête du Travail (congé)

octobre:
10: Action de grâces (congé)

novembre:
11: Jour du Souvenir (congé)

décembre:
26: Congé de Noël

janvier:
9: Rentrée après Noël

février:
20: Journée de la famille (congé)

mars:
27-31: Congé du printemps

avril:
14: Vendredi Saint (congé)
17: Lundi de Pâques (congé)

mai:
22: Fête de la Reine (congé)

juin:
30: Fin des classes

TRANSPORT

VILLE D'EDMONTON

Le transport écolier continuera à être administré par le Conseil des écoles catholiques d'Edmonton pour l'année scolaire 1994-1995. Pour de plus amples renseignements au sujet des trajets d'autobus et des horaires veuillez s.v.p. communiquer avec les responsables du transport écolier au 441-6078.

AUTRES MUNICIPALITÉS

Les parents sont priés de communiquer avec les responsables du transport écolier comme suit:

St-Albert
St-Albert School District N° 3 459-7781

Sherwood Park
Sherwood Park Catholic School District 467-8896

Beaumont, Leduc et région
County of Leduc 955-6403

Legal, Morinville, Bon Accord, Gibbons, Fort Saskatchewan et région
Conseil scolaire régional du Centre-Nord 468-6440

Spruce Grove, Stony Plain et région
County of Parkland 963-8703

Municipal District of Sturgeon
Sturgeon School Division 939-4341

Autres régions
Conseil scolaire régional du Centre-Nord 468-6440

N.B. Le transport est gratuit pour tous les élèves à l'exception des élèves de la 7e à la 12e année d'Edmonton..

INVITATION SPÉCIALE

Le conseil scolaire invite tous les parents francophones d'Edmonton et des municipalités avoisinantes ainsi que ceux de la région de Morinville-Legal qui désirent que leurs enfants reçoivent une éducation française de qualité à bien vouloir communiquer avec l'école la plus près de chez eux ou encore avec le centre administratif pour obtenir plus de renseignements.

Tout enfant qui répond aux critères d'admissibilité de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés peut être inscrit à l'une ou l'autre de nos écoles.

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

De la musique et des jeux



Photo: Peter Sutherland

Paul Lamoureux, compositeur et homme-orchestre.

EDMONTON — Les responsables du projet de centre communautaire «La Cité francophone» lancent officiellement leur campagne de financement les 23 et 24 septembre. Des activités spéciales sont organisées à cette occasion. Le vendredi, une soirée de gala mettra en vedette Paul Lamoureux. Il sera entouré, entre autres, des musiciens Jack Sample et Terry Townson ainsi que des chanteuses Roberta Michèle et Anna Beaumont. Une journée d'activités familiales suivra, le lendemain, sur le terrain de l'école Saint-Thomas d'Aquin, dans le quartier Bonnie Doon d'Edmonton. C'est d'ailleurs à cet endroit que sera construit le centre communautaire. L'objectif de la campagne de financement est de deux millions de dollars. Pour obtenir plus de renseignements, composez le 469-4401.

• *Les camps d'été*

Les jeunes ont participé en grand nombre

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — De nombreux jeunes retourneront à l'école, cet automne, avec de bons souvenirs du temps passé au camp. La participation à plusieurs camps d'été francophones a grimpé en flèche.

Cette année, le camp Unisson à Fort McMurray a accueilli plus de 130 jeunes en six semaines, soit environ trois fois plus que l'an dernier. Selon Jean-Luc Simard, agent de développement de l'ACFA régionale de Fort McMurray, ce succès est attribuable à la promotion qui a été faite au cours de l'été ainsi qu'aux bons services qui étaient offerts. Il explique que les parents appréciaient surtout la discipline qui régnait au camp et la grande variété d'activités au programme. «Les jeunes étaient toujours occupés, raconte-t-il. Ils ne voulaient même pas partir à la fin de la semaine.»

Les inscriptions au Centre de plein air Lusson ont augmenté de plus de 50 pour cent par rapport à l'an dernier. Il s'agit de la meilleure année depuis 5 ans. Le camp a attiré un plus grand nombre de francophones et, selon Sophie Dupuis Graves, directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton, à l'avenir les responsables du camp cibleront davantage ce marché.

Un bon plan de marketing et de la publicité sont essentiels pour assurer le succès d'un camp d'été, mais, raconte Sophie Dupuis Graves, il faut aussi chercher à améliorer constamment le produit offert. «Il faut innover, explique-t-elle. Il faut toujours arriver avec des nouvelles idées pour être en mesure d'attirer les jeunes.»



Photo: Michel Bouchard

La dextérité et la patience sont de rigueur au camp Beau Jour de Saint-Paul.

Monique Beaunoyer, coordonnatrice du camp Franco-Fun de Saint-Albert, estime que les organisateurs ont atteint leur but. «Les enfants se sont bien amusés», explique-t-elle. Cependant, presque tous les jeunes inscrits au camp ne parlaient pas couramment le français. «Je pense que 99 pour cent de nos jeunes étaient des francophiles issus de foyers dont les deux parents ne parlent que l'anglais», raconte-t-elle. Ces jeunes avaient parfois de la difficulté à comprendre ce qui se disait, mais, selon elle, ceux qui ont fait l'effort ont vraiment amélioré leur français.

À Bonnyville, les inscriptions au camp des Pirates étaient à la baisse cette année. Les jeunes avaient l'embarras du choix, car beaucoup d'activités étaient organisées pour eux cet été, ce qui explique en partie le petit nombre de participants.

Du côté de Saint-Paul, le camp Beau Jour a offert moins de sorties «spectaculaires» que l'an dernier, explique Christiane Moquin, coordonnatrice du camp, mais

suite en page 10

Les jeunes ...

suite de la page 9

les jeunes fréquentaient plus assidûment le camp que l'an dernier.

Quant aux camps Cyclo-Fun de la région de Rivière-la-Paix, ils ont accueilli plus de 80 jeunes pour trois semaines de cyclotourisme. Anne Bégin, coordonnatrice des camps, est très satisfaite. De retour d'une excursion en vélo dans le montagnes Rocheuses, elle raconte: «C'était vraiment le fun. On n'a pas vu d'ours, mais on a vu beaucoup de wapitis.» Les participants devaient se contenter de peu et passer la semaine sous la tente, mais cela ajoutait à leur plaisir. «Les enfants ont beaucoup d'endurance, constate-t-elle. Ce n'était pas le grand luxe, mais je pense que les jeunes ont aimé ça être dans la nature.»

Lorsque les élèves retourneront sur les bancs d'école, cet automne, un grand nombre d'entre eux pourront se souvenir des expériences vécues aux camps d'été et rêver aux aventures qui les attendent l'été prochain.

L'hôpital Sacré-Coeur...

suite de la page 1

bilingues.

Étienne Johnson, qui préside le comité de santé, explique que les membres du comité travaillent étroitement avec l'administration de l'hôpital afin de réaliser leurs objectifs. Ce comité se penche sur les besoins de la communauté et les services en français qui sont essentiels au bien-être de la population francophone.

Denis Vincent estime qu'un service bilingue est essentiel pour assurer l'accès des francophones aux services de santé. Il explique que le patient n'a habituellement que dix minutes pour expliquer au médecin ses symptômes et que le médecin ne dispose que de cinq minutes pour faire le diagnostic d'une maladie. La bonne communication est essentielle pour assurer un bon diagnostic mais aussi pour que le patient comprenne bien ce qui lui arrive et ce qu'on s'attend de lui. «La compréhension du patient, c'est fondamental, lance-t-il. Il faut que le patient prenne une part active à son traitement.» Beaucoup d'unilingues francophones, notamment des aînés, se fient aux médecins et infirmiers francophones, selon ce médecin.

Des pourparlers ont été entamés pour obtenir l'appui des gouvernements fédéral et provincial pour s'assurer que des services bilingues continuent à être offerts à l'hôpital Sacré-Coeur. «Si on ferme l'hôpital à McLennan, on n'aura pas de services bilingues ailleurs, explique-t-il. Ils ne sont pas offerts.»

Denis Vincent avoue que le comité ne réalisera pas son objectif sans résistance. «Ce n'est pas toujours facile de convaincre le monde du bien-fondé d'un tel projet», déplore-t-il.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Gardienne francophone demandée (grand-mamans bienvenues) pour venir chez nous, quartier Bonnie Doon, prendre soin de 2 fillettes, 2 jours/semaine. Salaire à discuter. Tél.: 468-9478 (2-9)

A la recherche d'une gardienne francophone pour septembre? Réserver dès maintenant, demeure près de la Faculté. Maryse au 465-3567 (reçu et premiers soins). (2-9)

Recherche pensionnaire logé et nourri pour le 1er septembre, 2 min. de la Faculté. Maryse au 465-3567 (2-9)

Cherchez-vous une garderie francophone où votre enfant pourra vivre des expériences enrichissantes en toute sécurité? Si votre enfant est agé entre 19 mois et six ans, le personnel qualifié du Centre d'expérience préscolaire d'Edmonton se fera un plaisir de l'accueillir. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous au 465-7651.

La Garderie Bonnie Doon recherche une technicienne en garderie, niveau II ou III pour poste de superviseur. Appelez Claire au 468-2841. (9-9)

Recherche gardienne francophone à domicile pour deux enfants d'âge préscolaire, quartier Capilano. Tél.: 484-4721 (2-9)

Musique en français pour jeunes enfants de 3 à 8 ans en petits groupes avec parents. Clavier, théorie, chant, mouvement, entrainement de l'oreille, jeux musicaux. Appelez Srutika Garfinkle Ph. D. au 433-4752. (2-9)

Places disponibles pour bébés jusqu'à 19 mois à la Garderie Bonnie Doon (8703 - 91 Rue). Nos employés sont diplômés et la garderie possède 17 années d'expérience. Appelez Claire au 468-2841. (9-9)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

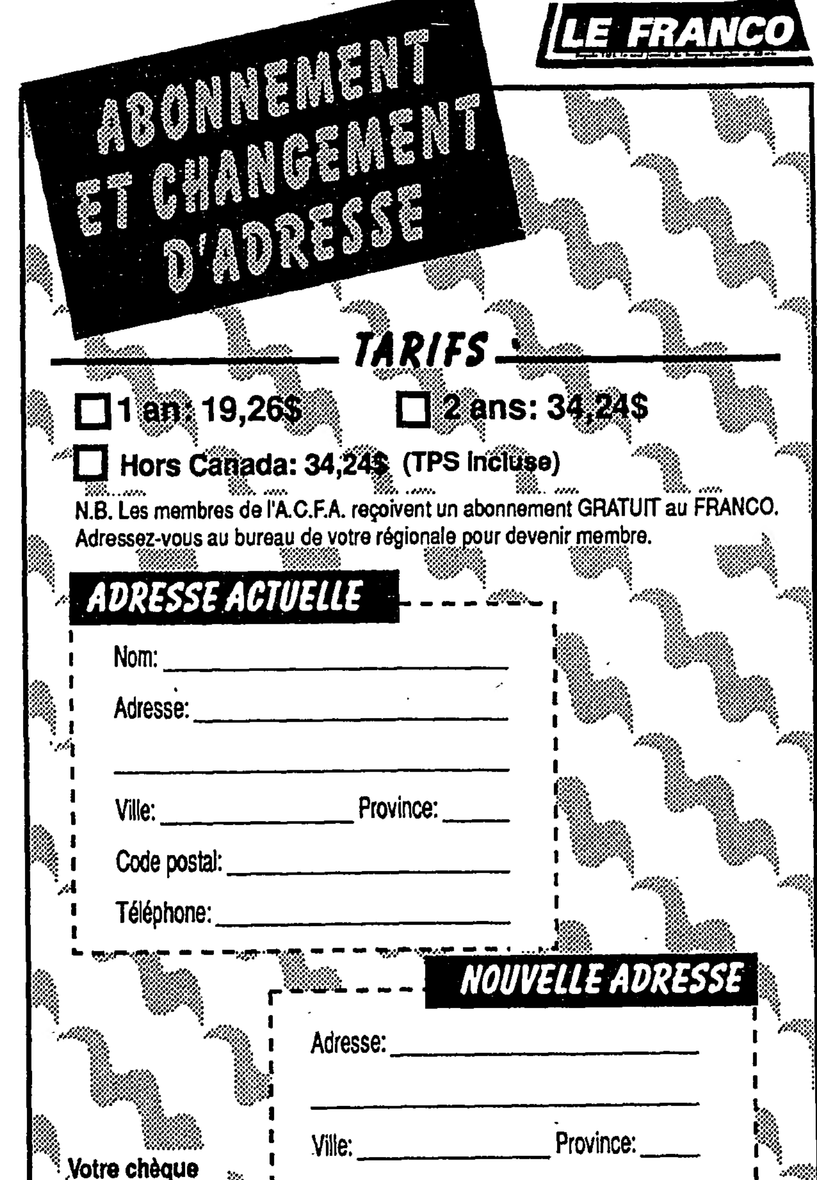
Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30



LE FRANCO

ABONNEMENT ET CHANGEMENT D'ADRESSE

TARIFS

☐ 1 an: 19,26$ ☐ 2 ans: 34,24$

☐ Hors Canada: 34,24$ (TPS incluse)

N.B. Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Ville: __________ Province: ______
Code postal: ____________________
Téléphone: ____________________

NOUVELLE ADRESSE

Adresse: ____________________
____
Ville: __________ Province: ______
Code postal: ____________________
à compter du: ____________________
Téléphone: ____________________

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

Cartes d'affaires

Une soprano d'origine franco-albertaine en récital

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Lorraine Fontaine, d'origine franco-albertaine, propose une façon différente de voir le chant avec un spectacle inusité alliant la théâtralité, les arts visuels et le chant. Bravant la critique, elle fonce avec son spectacle *Muances*, en espérant se faire connaître à Montréal, métropole artistique, où elle vit désormais.

Elle s'est démarquée très tôt grâce à une voix puissante. Adolescente, seule à la guitare, elle avait chanté *Isabeau s'y promène* aux Heritage Days à Edmonton. Elle s'est distinguée comme soliste lors du 40e anniversaire de la radio française en Alberta.

C'est grâce à un oncle québécois que Lorraine a découvert cette passion pour la musique. Suivant son exemple, à l'âge de 14 ans, elle a suivi des cours de guitare classique. Cependant, elle avait rejeté la suggestion de son professeur qui lui conseillait d'étudier le chant classique.

Elle a déménagé avec son époux à Toronto à l'âge de 18 ans. C'est dans cette ville qu'elle a décidé d'étudier avec sérieux le chant.

«C'était un hasard, explique-t-elle. Je me promenais dans la rue et j'ai entendu une belle voix. J'ai regardé, par une fenêtre et j'ai aperçu dans un salon, un homme qui donnait des cours de chant.» L'épouse de ce professeur de chant a accepté de lui donner des leçons de chant, en échange de cours de français pour leur fils.

Lorraine habite désormais à Montréal afin de pouvoir étudier la musique et vivre en français. «J'avais deux filles, à ce moment-là, et je ne voulais pas que le français ne soit qu'un petit à-côté,» affirme-t-elle.

Quoiqu'elle réside maintenant au Québec, une petite partie d'elle-même est demeurée albertaine et elle est toujours heureuse de pouvoir revenir dans la province. «J'aurais envie de faire un concert ici tous les ans», affirme-t-elle.

D'ailleurs, elle était de retour récemment à Edmonton pour présenter *Muances*. Les thèmes du récital sont universels: l'amour, la mort, le deuil et le désir de liberté. La mise en scène est ensorcelante sans tomber dans une opulence excessive. Elle contribue à rendre le chant classique accessible au non-initié.

Elle a présenté pour la première fois son récital à Montréal ce printemps.

Lucie Bertrand, professeure de mouvement à l'université Concordia, a secondé Lorraine à la mise en scène. «C'était une révélation, explique Lorraine. Quand tu travailles théâtralement avec le mouvement et que tu places ta pièce dans une espace, tu ne la vis plus jamais de la même façon.» Pour sa part, Nancy Pelletier, la pianiste qui accompagne Lorraine, croit que «les mots prennent une signification encore plus profonde, plus vraie».

Parfois, ce ne sont que les mouvements qui tissent des liens unissant les chansons, anglaises et françaises, de ce récital au programme éclectique. Contrairement à ce qui se passe dans un opéra, l'action n'est pas dictée par le déroulement d'une histoire.

Toutes les pièces du récital ont été composées par des Canadiennes, ce qui permet de mettre en évidence des oeuvres qui, en général, ont très souvent été peu entendues. «De la musique de compositrices, on n'en entend pas parler, affirme Lorraine. Les femmes, on a l'impression qu'elles n'ont pas composé.»

Photos: Michel Bouchard

Lorraine Fontaine, accompagnée de sa pianiste Nancy Pelletier, a présenté un récital au programme éclectique, récemment à Edmonton.

«Mon talent, c'est l'école» -Lance Doherty

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — Deux élèves de 12e année d'Edmonton ont obtenu une note parfaite aux examens finaux du programme de baccalauréat international. Robert Radovanovic et Lance Doherty d'Edmonton font en effet partie des sept élèves de par le monde qui ont réussi cet exploit. Lance est le beau-fils de Ron Poirier, courtier d'assurances bien connu de la francophonie de la capitale provinciale. En tout, 28 000 élèves de niveau secondaire du monde entier ont été reçus à l'examen cette année.

Le baccalauréat international est un programme enrichi pour les élèves doués. De la 10e à la 12e année, les jeunes suivent les cours du programme régulier de l'Alberta plus six autres cours chaque année. Selon Lance Doherty, ces cours portent sur la même matière que ceux du programme régulier, mais que le contenu est plus approfondi. «Je cherchais un défi parce que je trouve l'école facile», déclare le jeune Doherty en expliquant pourquoi il a pris la décision de s'inscrire à ce programme exigeant.

Comme si avoir une note parfaite n'était pas suffisant, Lance Doherty a le mérite de n'avoir participé qu'aux deux dernières années du programme, n'ayant suivi que le programme régulier en 10e année. «Je n'ai pas fait de demande d'admission en 10e année parce que, en 9e année, on m'avait dit que je n'avais pas le talent pour faire ce programme», soutient-il.

L'élève de 17 ans se souvient d'avoir vécu quelques secondes de déception avant d'apprendre la bonne nouvelle. «Quand ma mère m'a appelé pour me dire que j'avais eu une note parfaite, elle pleurait. Alors j'ai pensé que j'avais été recalé», raconte-t-il. Bien qu'il considère avoir un talent certain à l'école, le jeune finissant de 12e année possède-t-il des trucs pour mieux apprendre? «Je me souviens et je peux analyser l'information. Par exemple, en histoire, les dates ne sont pas importantes mais elles le deviennent quand tu regardes ce qui s'est passé avant ou après.»

Lance Doherty poursuivra ses études en septembre à l'Université de Toronto en ingénierie biomédicale.

Parc National Jasper • Journal Vert



Numéro 2, 13 juillet 1994
(Making a difference)

Une contribution qui pèse dans la balance

DE GABY FORTIN, DIRECTEUR DU PARC NATIONAL JASPER

Nous pensons avoir un problème...

Les gens produisent des déchets et les déchets doivent être éliminés. Or, l'élimination des déchets engendre de la pollution. La quantité de déchets a considérablement augmenté au cours des 100 dernières années, notamment dans le monde occidental. De plus, le recyclage et la réutilisation sont devenus choses du passé.

Cela dit, en quoi le parc national Jasper est-il concerné?

Ne transportons-nous pas toutes nos ordures humides dans les décharges situées à l'extérieur du parc?

Le parc national Jasper fait lui-même partie d'un écosystème: il ne peut être géré en vase clos. Si nous réussissons à protéger les ressources à l'intérieur des parcs nationaux mais sommes incapables de préserver celles qui se trouvent à l'extérieur, la société dans son ensemble sera perdante.

Notre mission consiste à promouvoir la compréhension, l'appréciation et le respect des écosystèmes naturels et du patrimoine culturel.

Nous sommes tenus de montrer au monde qu'il est possible d'être sensible à la protection de l'environnement en réduisant nos déchets.

Nous travaillons d'arrache-pied comme en témoignent les réalisations suivantes:

-L'année dernière, grâce à notre programme de cueillette, 500 tonnes de carton ont pris le chemin de l'usine de recyclage plutôt que celui de la décharge. Cette initiative a permis non seulement de sauver des arbres, mais également de financer plusieurs projets de réduction des déchats grâce aux recettes provenant de la vente du carton recueilli.

-Une installation d'entreposage des déchets dangereux qui permettra d'éliminer convenablement les substances toxiques ouvrira en septembre.

-Un site d'enfouissement de déchets industriels fermera en septembre. On effectue présentement une étude de marché afin de trouver de meilleurs moyens de traiter ces produits.

-On étudie la question du compostage. Les substances décomposables constituent une bonne partie des déchets.

-On a crée des expositions, des publications, des émissions de télévision, des programmes individuels et même une écobibliothèque dans le cadre du plan de communication relatif à la gérance de l'environnement. Les gens ont avant tout besoin d'information pour prendre des décisions éclairées au sujet de l'environnment.

-Le rôle de gérant de l'environnement dans un parc national englobe d'importantes responsabilités. Nous devons prêcher par l'exemple. Nous ne pouvons exhorter les autres à faire ce que nous ne sommes prêts nous-mêmes à mettre en pratique.